

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XIV. Le Chat Et Le Renard.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE CHAT ET LE RENARD . Fable CLXXXIII .

J. B. Oudry inv.

L. Lepercq. sculp.

FABLE XIV.

LE CHAT ET LE RENARD.

Le Chat & le Renard, comme beaux petits saints,
S'en alloient en pèlerinage.
C'étoient deux vrais tartufs, deux *archipatelins*,
Deux francs pate-pelus, qui des frais du voyage,
Croquant mainte volaille, escroquant maint fromage,
S'indemnisoient à qui mieux mieux.
Le chemin étant long, & partant ennuyeux,
Pour l'accourcir ils disputèrent.
La dispute est d'un grand secours:
Sans elle on dormiroit toujours.
Nos pèlerins s'égofillèrent.
Ayant bien disputé l'on parla du prochain.
Le Renard au Chat dit enfin:
Tu prétends être fort habile,
En sçais-tu tant que moi? j'ai cent ruses au sac.
Non, dit l'autre, je n'ai qu'un tour dans mon bissac,
Mais je soutiens qu'il en vaut mille.
Eux de recommencer la dispute à l'envi.
Sur le que-si, que-non, tous deux étant ainsi,
Une meute appaîsa la noise.
Le Chat dit au Renard: fouille en ton sac, ami:
Cherche en ta cervelle matoîse
Un stratagême sûr: pour moi, voici le mien.
A ces mots, sur un arbre il grimpa bel & bien.
L'autre fit cent tours inutiles,
Entra dans cent terriers, mit cent fois en défaut
Tous les confreres de Brifaut.
Par-tout il tenta des asyles;
Et ce fut par-tout sans succès;
La fumée y pourvut, ainsi que les baffets.

Au sortir d'un terrier deux chiens aux pieds agiles,
L'étranglèrent du premier bond.

Le trop d'expédiens peut gâter une affaire :
On perd du temps au choix, on tente, on veut tout faire :
N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon.



(Fable CLXXXIII.)

